

Mise à jour sur le conflit entre les États-Unis et l'Iran : feuille de route et répercussions sur les marchés

18 mars 2026

Andrija Vesic, analyste principale, Recherche, ECEMOA

Éric Morin, chef mondial de la recherche

Principaux points à retenir pour les investisseurs

- Les périodes de volatilité accrue renforcent l'importance d'une construction rigoureuse de portefeuille et de mettre l'accent sur les objectifs de placement à long terme.
- Nous nous attendons toujours à ce que le conflit au Moyen-Orient s'apaise au cours des prochaines semaines. La prime de risque géopolitique approche probablement de son sommet, mais le moment et la trajectoire de sa baisse demeurent très incertains. À court terme, la balance des risques demeure orientée à la baisse (c.-à-d. une prime de risque géopolitique plus élevée), car le conflit pourrait s'intensifier. Bien que des hausses temporaires des prix du pétrole et d'autres marchandises soient certainement possibles, même probables, nous recommandons aux investisseurs de rester disciplinés et de se concentrer sur leurs objectifs de placement à long terme. Nos perspectives de rendement pour les 12 prochains mois et à long terme demeurent relativement favorables.
- Parmi les indicateurs clés à surveiller, mentionnons les déclarations de désescalade de la part des États-Unis concernant leurs objectifs et leur opération militaires, toute modération des demandes de l'Iran liées aux passages par le détroit d'Ormuz et la possibilité que les alliés de l'Iran continuent de s'abstenir de participer directement. Ces facteurs joueront un rôle essentiel dans la trajectoire de la baisse de la prime de risque géopolitique.

Mise à jour de la feuille de route relativement au conflit

Selon notre évaluation mise à jour, nous voyons maintenant deux pistes pour les prochains mois comme possibles résultats de ce conflit :

1. **Désescalade maîtrisée** : Nous considérons que les États-Unis veulent désamorcer leur opération militaire et que l'Iran est incité à négocier une résolution qui maintient le passage dans le détroit d'Ormuz. Une perte cumulative de 5 millions de barils de pétrole brut au cours des trois prochains mois devrait maintenir les prix du pétrole dans une fourchette de 75 \$ à 95 \$ le baril sous notre niveau de base. Dans notre évaluation précédente, nous nous attendions à ce que le conflit demeure maîtrisé, mais que les prix du pétrole reviennent à des niveaux plus bas.
2. **Fermeture prolongée du détroit d'Ormuz** : Ce scénario de risque implique une perturbation soutenue dans le détroit d'Ormuz, ce qui se traduit par une réduction d'au moins 75 % des passages de navires par rapport à la moyenne préconflit de 38 navires-citernes. Dans ce scénario, les prix du pétrole pourraient augmenter dans une fourchette de 140 \$ à 175 \$ le baril. La trajectoire des prix d'autres marchandises importantes serait également touchée. De plus, la probabilité d'une escalade par les États-Unis – et d'autres alliés – augmenterait en raison des difficultés économiques mondiales causées par la hausse des prix du pétrole. Ce scénario est demeuré intact par rapport à notre évaluation précédente.

Notre scénario de désescalade maîtrisée est le résultat le plus probable relativement à ce conflit pour les raisons suivantes :

1. **Seuil de douleur atteint aux États-Unis** : La hausse des prix du pétrole à 120 \$ le baril la semaine dernière a poussé le président Trump à assouplir sa position et à amorcer des efforts pour désamorcer le conflit. En particulier, la baisse du ton de l'administration concernant les objectifs militaires et la durée possible de la guerre, ainsi que sa réticence à prendre des mesures militaires punitives à l'encontre des infrastructures civiles iraniennes laissent croire que le président Trump a commencé à chercher une porte de sortie pour désamorcer la guerre. Les États-Unis n'ont pas vraiment intérêt à mener une confrontation régionale prolongée, compte tenu des contraintes budgétaires et de l'approche des élections de mi-mandat. Le président Trump est déjà aux prises avec une guerre impopulaire qui a fait grimper en flèche les prix de l'essence et les taux hypothécaires, tout en réduisant sa popularité. Cette dynamique continuera de faire pression sur les États-Unis pour une désescalade.
2. **Régime iranien affaibli** : Après 19 jours de frappes aériennes, les capacités militaires et l'autorité politique de l'Iran ont été considérablement réduites. Premièrement, la fréquence des mesures de rétorsion contre les voisins du Golfe a considérablement diminué depuis le 9 mars, ce qui laisse entrevoir une réduction importante de la capacité de l'Iran à produire des perturbations militaires. Deuxièmement, le choix de Mojtaba Khamenei, fils de l'ancien chef suprême Ali Khamenei, comme nouveau chef suprême rompt avec la tradition de la République islamique d'éviter les successions dynastiques, ce qui laisse croire à des luttes de pouvoir entre les factions du régime. Enfin, les forces américaines et israéliennes contrôlent maintenant efficacement l'espace aérien du pays, laissant l'Iran largement sans défense. Bien que le régime continue apparemment d'exporter du pétrole, les coûts d'un conflit prolongé pourraient placer le nouveau régime dans une situation budgétaire et politique précaire. Par conséquent, il est peu probable que le régime soit en mesure de se stabiliser et de reprendre le contrôle complet sans une entente négociée avec les États-Unis.
3. **Absence de participation des envoyés** : L'affaiblissement du régime iranien, conjugué à la dissuasion militaire soutenue des États-Unis dans la région, a jusqu'à maintenant découragé les joueurs soutenus par l'Iran de participer directement. En particulier, les rebelles houthi du Yémen sont restés sur la touche. Leur importance découle de leur capacité à perturber le détroit de Bab el-Mandeb, un autre goulot d'étranglement critique qui mène à la mer Rouge. En raison des perturbations continues dans le détroit d'Ormuz, les navires commerciaux, y compris les pétroliers, sont de plus en plus redirigés par le détroit de Bab el-Mandeb vers les terminaux d'exportation de pétrole de l'Arabie saoudite dans la mer Rouge.
4. **Contraintes de l'Iran attribuables à la Chine** : L'Iran est limité par les intérêts chinois dans les actifs pétroliers de la région. Tout d'abord, les pays du Golfe sont de grands partenaires d'exportation vers la Chine et se sont révélés plus fiables que l'Iran. Ensuite, les sociétés énergétiques chinoises ont investi dans la production pétrolière de l'Irak, qui est touché négativement par les représailles iraniennes contre les infrastructures pétrolières. Enfin, un choc pétrolier prolongé et une perturbation de l'offre nuiraient également aux perspectives de croissance de la Chine, qui demeure embourbée par des déséquilibres structurels.

Répercussions sur l'économie et les marchés

Incidence limitée sur la croissance : Nos perspectives de base pour le pétrole au cours des 12 prochains mois (fourchette de 75 \$ à 95 \$ contre 60 \$ à 65 \$ auparavant) sont compatibles avec une révision à la baisse limitée de nos perspectives de croissance mondiale de -0,25 % au cours des 12 prochains mois, ce qui abaisse mécaniquement nos perspectives de PIB mondial à 3 %. L'incidence négative sur la croissance est moins importante au Canada et aux États-Unis, où nous prévoyons des retombées marginales limitées sur la production d'énergie et les investissements au cours des 12 prochains mois. La situation ne justifie pas une augmentation des attentes de récession; nous continuons d'attribuer une probabilité de 30 % à une récession mondiale au cours des 12 prochains mois.

Inflation et politique monétaire : Le choc pétrolier devrait temporairement accroître l'inflation globale d'environ 0,3 % à 0,4 % dans la plupart des pays au cours des quatre prochains trimestres, en moyenne. Toutefois, l'incidence sur l'inflation de base devrait être beaucoup plus faible. Il ne s'agit pas d'une répétition de 2022. Contrairement aux répercussions de l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022, le choc actuel de l'offre sur les prix de l'énergie n'est pas accompagné de chocs massifs sur la

demande et l'inflation, comme les importantes mesures de relance budgétaire et monétaire dans le contexte de réouverture mondiale après la pandémie. Par conséquent, nous ne nous attendons pas à ce que les banques centrales des économies industrialisées réagissent à ce choc, et si elles le font, la réponse sera probablement retardée et relativement contenue, compte tenu des effets économiques négatifs nets de la hausse des prix de l'énergie.

Transfert de la richesse mondiale aux producteurs d'énergie : L'augmentation d'environ 20 \$ US le baril de pétrole selon nos perspectives entraîne d'importants chocs positifs sur le compte courant des pays producteurs d'énergie. Par exemple, notre révision à la hausse des perspectives pétrolières devrait accroître le solde courant du Canada de 0,6 % du PIB.

Perspectives des actifs risqués : Malgré ces obstacles, les perspectives de Gestion d'actifs CIBC demeurent généralement positives. La balance des risques demeure orientée à la baisse, car le conflit pourrait s'intensifier à court terme; toutefois, nous continuons de nous attendre à une désescalade au cours des prochaines semaines. Au bout du compte, la prime de risque géopolitique approche probablement de son sommet, mais le moment et la trajectoire de sa baisse demeurent très incertains. Nos perspectives de rendement pour les 12 prochains mois et à long terme demeurent relativement favorables. En fait, les perspectives des actions sont probablement meilleures pour les régions productrices d'énergie, dont le Canada.

Répartition stratégique de l'actif : Diversification et rigueur

L'approche de Gestion d'actifs CIBC met l'accent sur la valeur durable de la diversification entre les régions, les catégories d'actif et les stratégies. Les portefeuilles de solutions gérées, qui totalisent plus de 100 G\$, sont diversifiés dans plus de 20 pays, à la fois développés et émergents, ainsi que dans les titres à revenu fixe, les actions et les actifs non traditionnels.

Plutôt que de réagir impulsivement à l'incertitude à court terme, Gestion d'actifs CIBC préconise une construction de portefeuille rigoureuse à long terme. Les récentes hausses de la volatilité étaient attendues dès janvier 2025, avec le retour des politiques adoptées par décret du président Trump. Gestion d'actifs CIBC a donc augmenté la pondération des stratégies d'actions à faible volatilité et à rendement élevé au moyen de FNB systématiques au Canada, aux États-Unis et sur les marchés internationaux. Ils ont produit un rendement particulièrement solide et réduit le risque global du portefeuille dans ce contexte.

Répartition tactique de l'actif et ajustements du portefeuille

Sur le plan tactique, l'équipe Multiclasse d'actifs et gestion des devises de Gestion d'actifs CIBC a géré activement le risque au moyen de stratégies de couverture et d'options. L'accent a été mis sur la protection du risque de baisse tout en conservant la capacité de participer aux rebonds du marché. Les couvertures de produits dérivés ont permis une gestion efficace du risque sans exposition excessive au bêta des actions.

Au niveau des catégories d'actif, les équipes de titres à revenu fixe ont amélioré la qualité du crédit dans les portefeuilles et ont ajouté une protection du crédit. Les équipes d'actions ont continué de mettre l'accent à long terme sur des thèmes comme l'achat d'or par les banques centrales et la diversification sectorielle. Les rencontres quotidiennes de placement entre les équipes permettent de s'assurer que les analyses rigoureuses de l'évolution macroéconomique et des scénarios éclairent toutes les décisions de placement.

Perspectives à long terme et thèmes de placement durables

Malgré les incertitudes actuelles, Gestion d'actifs CIBC maintient des perspectives positives à long terme. Parmi les principaux facteurs structurels favorables, mentionnons la politique budgétaire expansionniste, l'augmentation des dépenses militaires, les investissements continus dans l'intelligence artificielle et les gains de productivité, en particulier aux États-Unis. Bien que les obstacles démographiques et les défis liés à l'immigration persistent, ils devraient être compensés par les forces positives qui soutiennent les bénéfiques et les marges des sociétés.

L'ampleur récente du marché, comme le rendement supérieur des indices équi pondérés et de valeur, a été diminuée par le conflit, mais Gestion d'actifs CIBC s'attend à ce que ces tendances reprennent une fois que la stabilité sera rétablie. Les investisseurs sont

invités à maintenir la diversification, à conserver leurs placements et à éviter les surconcentrations dans les segments étroits du marché.

Les énoncés prospectifs comprennent des énoncés de nature prévisionnelle, qui dépendent d'événements ou de conditions futurs ou qui y font référence, ou qui comprennent des termes comme « s'attendre à », « prévoir », « compter », « planifier », « croire », « estimer » ou d'autres termes similaires. De plus, tous les énoncés qui peuvent être faits concernant le rendement futur, les stratégies ou les perspectives et les éventuelles mesures futures prises par le fonds sont aussi des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs ne sont pas garantis du rendement futur. Ces énoncés comportent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui peuvent faire en sorte que les résultats et les réalisations réels du fonds diffèrent sensiblement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans ces énoncés. Ces facteurs comprennent, sans s'y limiter, la conjoncture économique, la conjoncture des marchés et des entreprises en général, les fluctuations des prix des titres, des taux d'intérêt et des taux de change, les changements dans la réglementation gouvernementale et les événements catastrophiques. La liste ci-dessus des facteurs importants qui peuvent influencer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre des décisions de placement, nous vous invitons à examiner attentivement ces facteurs, ainsi que d'autres. Gestion d'actifs CIBC inc. ne s'engage pas, et décline expressément toute obligation, à mettre à jour ou à réviser tout énoncé prospectif, que ce soit à la suite de nouveaux renseignements, d'événements futurs ou autrement, avant la publication du prochain rapport de la direction sur le rendement du fonds.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de Gestion d'actifs CIBC inc. en date du mars 2026, à moins d'indication contraire, et peuvent changer en tout temps. Gestion d'actifs CIBC inc. n'assume aucune obligation ni responsabilité quant à la mise à jour de ces opinions. Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne constitue aucunement des conseils financiers, fiscaux, juridiques, comptables ou de placement. Il ne doit être considéré ni comme des prévisions sur le rendement futur des marchés ni comme une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle de chacun et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent document doit d'abord consulter son conseiller. Le présent document et son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit de Gestion d'actifs CIBC inc. Le rendement passé peut ne pas se reproduire et n'est pas garant du rendement futur.

Le Fond stratégie de rendement absolu d'actifs multiples CIBC est autorisé à investir dans certains actifs et à utiliser des stratégies de placement non traditionnelles généralement interdites par les fonds communs de placement traditionnels. Le Fond stratégie de rendement absolu d'actifs multiples CIBC peut utiliser l'effet de levier au moyen d'instruments dérivés, de ventes à découvert ou d'emprunts dans les limites prescrites. Le fonds peut également utiliser des instruments dérivés aux fins de gestion des devises. En raison de son utilisation d'instruments dérivés, le fonds peut recourir à l'effet de levier. Un effet de levier survient lorsque l'exposition théorique du fonds aux actifs sous-jacents est supérieure au montant investi; il s'agit d'une technique de placement qui peut amplifier les gains et les pertes. Ces renseignements ne constituent pas des conseils juridiques ni des conseils fiscaux.

MD Le logo CIBC et « Gestion d'actifs CIBC » sont des marques déposées de commerce de la Banque CIBC, utilisées sous licence.